



## Skeeq, le trio inspiré par la musique suédoise

Un groupe de musiciens passionné de musique traditionnelle scandinave s'est formé dans le pays de Ploërmel. Floriane, Tristan et Maël ont composé leurs propres morceaux. Leur premier album sort en octobre.

### L'initiative

Ne cherchez pas. Skeeq ne veut rien dire. Le nom de ce groupe de musique du pays de Ploërmel est inventé. Seul lien avec la musique traditionnelle suédoise qu'ils pratiquent avec passion ? La consonance du mot. « **Ça sonnait bien et suédois** », glisse, un brin amusé, Maël Lhopiteau, le harpiste du trio.

À ses côtés, le guitariste Tristan Le Breton et la violoniste Floriane Le Pottier. Le premier habite Peillac et le deuxième Montterlot. Floriane est un peu plus loin. Du côté de Langonnet. La distance ne les a pas empêchés de répéter et de composer ensemble. Pour preuve, SkeeQ sort son premier album mi-octobre. « **L'enregistrement s'est fait en juin et le mixage en juillet,** détaille le musicien. **Il nous reste encore le mastering et la fabrication des pochettes des albums.** »

Le guitariste Tristan Le Breton, la violoniste Floriane Le Pottier et le harpiste Maël Lhopiteau forment le trio Skeeq un groupe passionné et inspiré par la musique traditionnelle suédoise.

Un projet rondement mené par ces trois musiciens. Professionnels depuis quatre ans, ils se connaissent depuis 2009. « **Avant, on se voyait plus en copains.** » La musique traditionnelle suédoise a fait le reste. C'est ce qui a donné l'impulsion au projet. « **Nous avons commencé à travailler sérieusement il y a un an,** » détaille Maël. Le reste du temps, à chacun ses groupes et ses tournées : Beat bouët trio, Dua Bahasa, Kreizh breizh akademi, Le bénéfice du doute... « **Nous jouons tous les trois d'autres types de musiques. De l'irlandais, du jazz, du breton, du rock... Skeeq est lié à l'envie qu'on a eue de jouer cette musique.** »

Traditionnel oui, mais rien de déjà entendu. C'est le parti pris du projet. Les morceaux sont tous originaux. « **Nous sommes allés en Suède l'an dernier pour rencontrer des musiciens. Cela nous a permis d'approfondir notre connaissance de cette culture,** raconte Maël. **Ils nous ont guidés et donné des clefs de compréhension.** » Une master classe privée en somme. « **Nous leur avons montré quelques compositions et ils nous ont confortés dans notre idée. La musique qu'on a commencé à faire pour le plaisir pouvait aussi avoir de la valeur pour les autres.** »

Et n'est pas si éloignée de la musique bretonne, « **elle est populaire, transmise oralement et peut être dansée** », confirme le musicien. Passé ces similitudes, la comparaison s'arrête là. « **La musique suédoise à une couleur particulière qui se rapproche de la musique baroque. Ils ont plus de violons. La construction de mélodies est différente de ce qu'on a l'habitude d'entendre ici.** » Du traditionnel suédois à la sauce morbihannaise ? « **Nos compositions ont été pensées comme un morceau de chez eux, mais arrangées de manière plus personnelle.** »

Et l'idée semble plaire au-delà du seul cercle des initiés. Le groupe a lancé il y a quelques semaines un financement participatif sur le site en ligne Ulule. Carton plein pour Skeeq. Les 5 800 € demandés ont largement été dépassés. « **Nous ne voulions pas forcément faire comme ça, mais nous manquions de temps pour mettre en place une souscription. On ne s'attendait pas à ce que ça marche aussi bien.** »

Les contreparties proposées semblent avoir plu. « **En plus de l'album, on proposait de la nourriture suédoise, des cartes postales...** » Et même si cela ne couvre le financement de tout le projet, « **ce que nous avons collecté en plus permettra de payer le pressage des disques et une partie du graphisme.** »

Quant au titre de l'album ? « **Il n'en a pas encore,** reconnaît le musicien. **Ça se trouve, il n'en aura pas du tout.** » Ou alors ils l'inventeront. Dans tous les cas, ça sonnera suédois.